



LE MAGAZINE
DU CONSEIL GÉNÉRAL
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.cg64.fr

LE CHARME
DES PISCINES
DES CAMPAGNES

VINGT FESTIVALS
POUR PASSER L'ÉTÉ

LE HANDICAP SE SENT
POUSSER DES AILES

TERRITOIRES

POURQUOI AIMONS-NOUS NOTRE DÉPARTEMENT ?





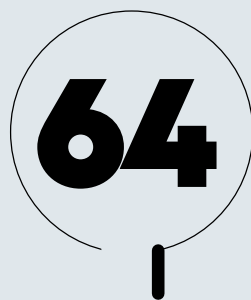
ÉDITO

NOTRE DÉPARTEMENT

Comme vous, j'aime le 64. Comme vous, j'y suis particulièrement attaché. Nous avons en effet la chance de vivre dans un département exceptionnel. Exceptionnel de par sa qualité de vie, son histoire, sa culture, sa diversité, son dynamisme... La liste de ses atouts serait trop longue à égrener. Parce que nous aimons le 64, nous lui consacrons le dossier central de ce magazine qui fête son 64^e numéro. Dans ces pages, vous lirez le témoignage de ces habitants qui parlent avec amour de leur département. Nous avons choisi de nous écarter des sentiers battus en donnant la parole à ces femmes et à ces hommes qui mènent des initiatives originales, représentatives de ce caractère unique des Pyrénées-Atlantiques. Un vaste débat national s'est engagé sur le devenir des Conseils généraux. Amoureux et fiers de notre département, nous, élus et agents du Conseil général, sommes attachés aux missions que nous y menons. Celles-ci sont indispensables à la solidarité entre habitants, indispensables à la cohésion et au développement de notre territoire. Quelles que soient les orientations que prendront les futures réformes nationales, ces missions devront être poursuivies. Aussi, je veux une nouvelle fois vous assurer ici que je défendrai nos actions avec tous les moyens qui me seront donnés. Pour des Pyrénées-Atlantiques solidaires, innovantes et durables.



Georges Labazée,
Président du Conseil général
Sénateur des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2014 / NUMÉRO 64



4



6



10



15



26



28

LES GENS D'ICI..... p. 4

Ils créent des vélos-taxis, développent des circuits solidaires, photographient de jeunes sportifs déficients... Portraits.

ÇA BOUGE EN P.-A. !..... p. 6

Un coup de pub pour le Béarn, des sorties pour l'été, des maisons du département près de chez vous... Les bonnes nouvelles du 64.

SOLIDARITÉ(S)..... p. 10

Un bout de ciel bleu pour les vacances

À Bayonne, la maison de la solidarité permet à des familles des quartiers populaires de partir pendant quelques jours en été.

Han'vol au-dessus des handicaps

À Arette, l'association apprend le vol libre aux personnes handicapées moteurs cérébrales. Unique en France.

GRAND ANGLE..... p. 15

Ils aiment le 64 et ils le font

Nouveaux venus, guides touristiques, entrepreneurs, scientifiques et artistes racontent leur attachement au département.

TERRITOIRES..... p. 20

Quel avenir pour le département ?

Alors que leur suppression est annoncée, il est nécessaire de redire l'importance des conseils généraux et de leurs missions.

Des piscines au milieu des champs

Les communes rurales, au prix d'importants efforts financiers, assurent un véritable service public aux populations.

UNE JOURNÉE AVEC..... p. 26

... Nicolas Watteau

Ingénieur chargé des sports de nature au Conseil général, il vous emmène sur les chemins de randonnée de la vallée d'Aspe.

CULTURE(S)..... p. 28

Les belles scènes estivales

Tout au long de l'année, le Conseil général soutient la création artistique. Cet été, il met en lumière 20 festivals.

64 Édité par le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Pau : 64, avenue Jean Biray – 64058 Pau cedex 9
Tél. : 05 59 11 46 64

Bayonne : 4, allée des Platanes – 64104 Bayonne
Tél. : 05 59 46 50 50
www.cg64.fr – mag64@cg64.fr

Directeur de la publication : Georges Labazée
Codirecteur de la publication : Arnaud Villeneuve

Réalisé par la direction de la communication du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

Directeur : Jean-François Gazon
Directeur par intérim : Jérôme Kohl
Rédacteur en chef : Vincent Faugère
Rédacteur en chef technique : Roland Denis
Photos : Jean-Marc Decompte, DR

Impression : Maury Imprimeur, 45330 Mareshberbes
Maury Imprimeur est impliqué dans la préservation de l'environnement par ses certifications PEFC et Imprim'Vert.
Imprimé sur du papier PEFC dans le respect de l'Agenda 21 du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques

ISSN : 2269-398X – Dépôt légal : juillet 2014

LES GENS D'ICI

ILS SONT CRÉATEURS, CHEFS D'ENTREPRISE, SPORTIFS, BÉNÉVOLES ASSOCIATIFS, ENSEIGNANTS OU AGRICULTEURS. TOUS ONT EN COMMUN UNE MÊME PASSION POUR LEUR ACTIVITÉ ET LEUR DÉPARTEMENT.

CINQ PORTRAITS D'HABITANTS



► **NAVARENX. Laurent Moreau**, coordinateur de La Ruche qui dit oui. « Au bout de 25 déménagements, nous avons décidé, avec mon épouse, de changer de mode de vie, de manger sainement et de promouvoir la production alimentaire d'ici », raconte Laurent Moreau. Lassé des néons des hypermarchés, cet ancien cadre de la grande distribution a pris un tournant radical. À Navarrenx, il est aujourd'hui le coordinateur de l'antenne locale de La Ruche qui dit oui. En plein essor partout en France, cette plate-forme Internet favorise la vente directe entre les producteurs et les consommateurs. Des dizaines d'habitants du canton se fournissent ainsi chaque mercredi en produits frais et locaux. Laurent Moreau ne veut pas s'arrêter là. Il compte bien étendre le réseau dans tout le Béarn.



► **PAU. Isabelle Laprade**, gérante d'Ecofil.

La crise de la quarantaine se résout-elle en un coup de pédale ? Ex-employée de bureau, Isabelle Laprade, 48 ans, a créé sa société de vélos-taxis en 2008. « Par pure conviction de militante écologique et en y mettant toute mon âme. » La ligne des transports doux en milieu urbain n'est pas la seule suivie. Labellisée entreprise d'insertion, Ecofil, trois pilotes dont la patronne, se veut aussi « un tremplin pour l'emploi et un service de proximité ». À 21 ans, Isabelle Laprade partait naviguer en voilier pendant des mois. Elle en a ramené une confirmation : « La terre est belle ». Et une conviction : « Il faut développer les solutions alternatives. » Avec un penchant pour le vélo. « C'est l'avenir ! »

► **ANGLET.** Agnès Zimmermann, directrice d'Arcad.

À la tête de l'association culturelle Arcad, Agnès Zimmermann veut changer les rapports du grand public aux œuvres d'art. Rapprocher artistes et spectateurs est une satisfaction, débloquer l'acte d'achat est une victoire. Rien n'est acquis d'avance. Agnès Zimmermann a donc fait sienne la maxime: « *Chaque jour sur le métier, remets ton ouvrage* ». Persévérante, la sociologue de formation définit Arcad comme un laboratoire d'idées et d'actions de terrain dont le but ultime est d'offrir aux créateurs une véritable autonomie. Maître d'œuvre des journées portes ouvertes D'Art et d'ici, Arcad arrive à maturité. La directrice garde la tête froide: « *Il convient de tirer vers le haut nos actions, sans perdre nos valeurs d'origine* ».



► **BIARRITZ.**

Thomas Canel,

photographe et moniteur de surf.

Originaire du Havre, il a garé son camion sur la côte basque, il y a sept ans. Il n'est jamais reparti. « *Je suis à l'eau tout le temps* », sourit Thomas Canel. Moniteur de surf, le trentenaire n'est pourtant pas du genre à rester les pieds dans la mousse. « *Je ne suis pas cloisonné dans un milieu* », dit le photographe de studio converti en reporter passe-frontières. Après l'Australie, le Mexique et Panama, il rentre de Colombie, des images plein le sac. Autre dé clic: pour les jeunes déficients intellectuels du département, il a signé le calendrier 2014 du sport adapté, à la manière des almanachs des dieux du stade. Une première. « *L'appréhension du départ a laissé place à énormément d'échanges.* » Et « *des regards incroyables* ».



► **BAYONNE.** Julien Lescarret, ex-torero, dirigeant d'entreprise.

« *Une évidence.* » Les amis, les arènes, l'Espagne proche. Torero retraité, Julien Lescarret, 34 ans cet été, a choisi de s'installer à Bayonne. « *J'ai le sentiment d'être aquitain, d'appartenir à une région où se partagent les mêmes cultures et traditions* », dit le natif de Pessac. Il déploie sa passion au service d'un renouveau taurin. Il veut son et lumière, pyrotechnie, spectacle, « *tout en conservant sa place à la tradition* ». L'homme affiche ouverture et bon goût. Converti au commerce avec sa boutique Viandas de Salamanca, on l'a aussi vu au cinéma, puis écrire un livre retraçant ses 10 ans de carrière. L'habit de lumière raccroché, il continue de s'impliquer dans l'ombre, au service d'associations caritatives.



ÇA BOUGE EN P.A!

UN CONCOURS DE « SELFIES » POUR LE BÉARN, UN ANNIVERSAIRE AU POIL À ASSON, DE NOUVELLES LIGNES AÉRIENNES VERS LES NORD, DU CINÉMA, DES EXPOSITIONS, DES SPECTACLES ET DES CHEVALIERS DU MOYEN ÂGE... **VOICI 14 BONNES NOUVELLES ESTIVALES** POUR TOUS LES HABITANTS.

Retrouvez toute notre actualité sur www.cg64.fr

Radjah, le jeune tigre blanc arrivé en octobre dernier, est l'une des vedettes incontestées du zoo. (Photo Frank Ramon)



LOISIRS

ZOO D'ASSON: POUR RUGIR DE PLAISIR

Rareté, qualité, exotisme. Depuis 50 ans, le zoo d'Asson fait le bonheur des visiteurs. Il propose un voyage en terre animale, à la rencontre de plus de 500 mammifères et oiseaux des cinq continents. Ici, la distance entre l'homme et le monde sauvage est réduite à néant, grâce aux 150 animaux en semi-liberté. Kangourous, lémuriers et flamants roses évoluent dans un environnement paysager exotique. Ce riche patrimoine est visité chaque année par 50 000 personnes.

Espace conservatoire, le zoo participe notamment à plus de trente programmes européens de protection des espèces menacées ainsi qu'à des

actions de préservation de la nature au Mexique, à Madagascar ou en Inde.

Créé en 1964 par la famille Saint-Pie, Asson est l'un des premiers zoos privés de France. Pour fêter ses 50 bougies, les propriétaires, Valérie Ramon et Luc Lorca, ont concocté quelques surprises: rétrospective imagée, volière sur le thème de Madagascar et enclos où la faune australienne se mêle aux instruments à vent des aborigènes. L'œil bleu et le regard profond, le pelage rayé, Radjah est le jeune tigre blanc arrivé en octobre dernier. Fascinant et magnétique, il est déjà la nouvelle vedette du parc. Renseignements: **05 59 71 03 34 - www.zoo-asson.org** ■



TERRITOIRES

Le CG 64 près de chez vous

Le Conseil général vient à vous. Réparties dans toutes les Pyrénées-Atlantiques, les sept nouvelles maisons du département sont opérationnelles. Chaînons entre les territoires et l'administration, elles fonctionnent comme un guichet d'information et d'accompagnement. Ouvertes aux élus locaux, elles sont aussi l'interlocuteur privilégié des entreprises et associations en matière de dispositifs publics. Dès cet automne, le grand public pourra bénéficier de ce service de proximité. Une question sur les politiques du Conseil général? N'hésitez pas. Contactez votre maison du département. Toutes les coordonnées sur www.cg64.fr

AÉROPORT

Biarritz, cap au Nord

Cet été, l'aéroport de Biarritz vous met à portée de la mer Baltique. Après l'ouverture d'une ligne à destination de Copenhague, des vols *low cost* sont assurés pour Stockholm jusqu'au 8 août, Helsinki jusqu'au 9 août et Oslo jusqu'au 12 août. Jusqu'au 6 septembre, la côte basque s'offre également une liaison avec Lille. Le Conseil général soutient le développement des deux aéroports de Pau et Biarritz.



CINÉMA

AVEC LES STARS, SOUS LES ÉTOILES

Il y en a pour tout le monde et pour tous les goûts. Comme chaque année, le Conseil général vous invite au cinéma pendant tout l'été, du 5 juillet au 31 août. Pour voir des stars, rien de mieux que qu'être assis sous les étoiles. Les projections se font en plein air. Et elles sont gratuites. Pas moins de 56 séances sont au programme de ces Cin'étoiles qui se déroulent dans toutes les Pyrénées-Atlantiques. Il faut encore y ajouter les dix soirées spéciales intitulées En attendant la nuit. Ces rendez-vous proposent un spectacle vivant suivi d'un film. Toujours gratuit et en plein air ! Tout le programme sur www.cg64.fr

TOURISME

BÉARN PYRÉNÉES : TU VEUX MA PHOTO ?



Une image de la campagne de promotion « Be yourself, be Béarn ».

A vos appareils ! Et à vos sourires ! Un grand concours de *selfies* est ouvert sur internet jusqu'au 19 août pour faire la promotion touristique du Béarn Pyrénées. Pour ceux qui ont été coupés du monde pendant ces dernières années, un *selfy* est un autoportrait, réalisé la plupart du temps avec un téléphone portable. Le principe est donc simple : vous vous photographiez dans un lieu emblématique, devant un monument ou dans un endroit que vous aimez en Béarn, et vous postez votre portrait sur Internet. Une semaine d'activités intenses est à gagner. Organisé par le comité départemental de tourisme (CDT 64), cet appel à la participation des habitants est l'un des ingrédients qui fait monter la sauce de la campagne de communication « Be yourself, be Béarn » (« sois toi-même, sois Béarn »). Depuis la

fin du mois de mai, les affiches fleurissent sur les murs des villes et dans les magazines. Objectif : attirer une clientèle de proximité, d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, en mettant en avant l'authenticité de la région et les émotions qu'elle procure. « *Il s'agit de gagner en notoriété tout en rajeunissant l'image de la destination Béarn Pyrénées* », résume André Berdou, vice-président du Conseil général, chargé du tourisme. Cette campagne s'inscrit dans le cadre du récent schéma touristique départemental mis en place par le Conseil général en collaboration avec tous les professionnels du secteur (lire en page 27). Mais au fait, pourquoi avoir choisi un slogan en anglais ? « *On ne fera rien sans s'ouvrir aux autres*, explique André Berdou. *Faisons l'effort d'aller vers les autres et de leur tendre la main.* »

www.bearnpyrenees-tourisme.com

www.facebook.com/BearnPyreneesTourisme ■

NATURE

ItiAqui vous montre le chemin

Près de 800 circuits d'itinérance douce, des fonds cartographiques, des photos aériennes, des vidéos, des recherches multicritères. ItiAqui, nouvelle application mobile, vous guide dans toute l'Aquitaine pour vos balades à pied, à vélo, à cheval et même en bateau. Les chemins de randonnée des Pyrénées-Atlantiques, dont la gestion est assurée par le Conseil général, y sont répertoriés. ItiAqui est une application gratuite pour smartphones et tablettes.



ENVIRONNEMENT

La Corniche dans vos agendas

La date est à noter dans tous les agendas. La fête de la Corniche a lieu le week-end des 27 et 28 septembre. Le dimanche, la route entre Hendaye et Ciboure est rendue aux promeneurs qui profitent pleinement de cet espace naturel exceptionnel. Animations, jeux et stands de produits du terroir sont au programme. A voir également : les œuvres surprenantes de l'artiste Odile Durousseau. Un petit train et une calèche, pour lesquels est demandée une participation, sont en service. Le samedi, une randonnée inaugurale met tout le monde en jambes, du sommet de la Rhune, où l'on fête les 90 ans du train, jusqu'à la mairie d'Urrugne.

LANGUE BASQUE

Urpekaritza baseak maila bat gora egin du

Hendaiako portuan, urpekaritza base federalak hats luzeagoa du orain. 350 m² -ko egoitza berria du; bi solairuko eraikuntza berri horretan, lokal berriak daude,

baseak dituen asmoetarako egokiak eta, batez ere, maila goreneko gidaritzan egiten dituen lanetarako egokiak. « *Hendaiaren berezitasuna arduradunen formakuntza dugu, bai eta urpekari andanaren gidarien formakuntza eta 1. eta 2. mailako monitoreen formakuntza* », dio Philippe Constantin, basearen zuzendariak. 450 ikasle, Frantziako alde orotatik datozenak, ditugu hemen prestatzen. Instalazio berriek indar handiago egiteko aukera emanen digute, Ile-de-France-tik etorriko diren taldeak hartzeko, asteburukoak baino egonaldi luzeagoetan, dio.

Harrera, dutxak, aldagelak, ikasgelak : base berriak espazio anitzez funtzionalagoak ditu eskaintzen eta lana erosoago egite horrek aukera emanen dio zentroari ahalmen urritasunen bat duten urpekariak gidatzeko formakuntza bereziak

garatzeko, Hendaiako “Hôpital marin” eta “Nid marin” establimentuekin elkarlanean. Itsaspeko arrantza ikastaldiak, bio-ingurumenaz eta itsaspeko ikus-entzunezkoetaz areagotuko dira ere, egoitza berriekin.

Urpekaritza basearen ondo-ondoan, beste eraikuntza berri bat dago, “Endaika” arraun klubaren egoitza. Elkarrekin egin proiektu orokor hori Kontseilu Nagusiaren diruzko laguntzaz egin da.

La base de plongée franchit un palier

La base fédérale de plongée d'Hendaye dispose désormais d'un nouveau bâtiment de 350 m² qui lui offre, sur deux niveaux, des locaux à la mesure de ses besoins. Reconnue au plan national, elle forme des cadres, guides de palanquée et moniteurs des 1^{er} et 2^e degrés. À côté, un bâtiment similaire accueille le club d'aviron Endaika. Ce projet immobilier global a été réalisé avec le soutien financier du Conseil général. ■



JEUNESSE

Service civique : Unis-Cité recrute

Vous avez entre 17 et 25 ans et vous souhaitez être utile aux autres ? Dans le cadre du service civique, l'association Unis-Cité recrute 80 jeunes dans tout le département, pour une durée de huit mois. Ces missions de volontariat commencent en octobre : visite à des personnes âgées, sensibilisation à l'écocitoyenneté, développement du lien social... Aucun diplôme n'est exigé et une indemnité mensuelle de 573 euros est versée à chaque jeune. Partenaire d'Unis-Cité, le Conseil général participe au financement de 44 services civiques. Renseignements : 05 59 27 45 99 (Pau) et 05 47 02 42 72 (Bayonne). www.uniscite.fr

ÉDUCATION

Coller aux collèges

Pour mieux coller aux besoins des établissements, mieux accueillir les élèves et optimiser les dépenses d'investissement et de fonctionnement, le Conseil général a signé une nouvelle convention cadre avec les collèges publics des Pyrénées-Atlantiques. Ce document intègre notamment les nouveaux dispositifs créés depuis 2011 comme l'aide à la restauration scolaire et sa tarification unique, la démarche Manger bio & local, le plan Collège numérique 64 ou encore le projet éducatif départemental qui propose des activités périscolaires tout au long de l'année. D'autre part, le Conseil général a mis en place un observatoire de la vie collégienne qui garantit une meilleure gestion des effectifs entre établissements.



Hendaiako urpekaritza base federala erreferente da nazio mailan, arduradunen formatzuntzari buruz.

À Pau, dans les jardins de l'hôtel du département, les œuvres de Franck K invitent à un parcours qui met en relation lumière, architecture et paysages.



EXPOSITIONS

OSEZ L'ART!

Des miroirs déformants sur le parvis de l'hôtel du département à Pau, des sculptures douces et blanches sur les pelouses du domaine de Laàs, des créatures extraordinaires qui se cachent derrière les murs d'Ospitalea à Irissarry, d'étonnantes femmes qui se donnent à voir à la commanderie de Lacommande. Pour sa nouvelle saison d'expositions gratuites, le Conseil général fait appel à des artistes surprenants. Tous ces créateurs sont installés dans les Pyrénées-Atlantiques. À Pau, sous le titre *Mouvement perpétuel*, Franck K propose jusqu'au 9 novembre un parcours qui met en relation architecture, paysage et variations lumineuses. À Laàs, La magie du rêve de Jean-Pierre Barreau est visible jusqu'au 30 octobre. « *Ma recherche s'inspire de la symbo-*

lique des formes, des lieux... mais également de la mythologie, tant régionale qu'étrangère », explique le sculpteur. À Irissarry, jusqu'au 28 octobre, Max Boufathal, résident de la commune, expose ses êtres imaginaires et troublantes machines. *New World Confusion* se place au croisement des civilisations primitives et du consumérisme global. Enfin, à Lacommande, Marie Labat fait entrer les femmes de *Elle et elles* à la commanderie. Jusqu'au 31 août, elle y creuse la question de la féminité et de la ruralité.

Cette année, le Conseil général a également souhaité inviter des artistes en résidence de création: Marie Labat à Laàs et Judith Millot à Irissarry. Toutes les expositions et résidences sont accompagnées d'un programme de rencontres, ateliers et visites guidées. Tous les détails sur www.cg64.fr ■

PATRIMOINE

Un été médiéval dans nos châteaux

Les visiteurs étaient jusqu'ici tenus à distance. Le 10 août, le château de Morlanne sera de nouveau ouvert au public. Les visiteurs pourront accéder au chemin de ronde et au donjon. Érigé au XIV^e siècle sur commande de Gaston Fébus, l'édifice fait l'objet d'une vaste rénovation qui donnera notamment naissance à un espace muséographique. L'ouverture intégrale du site est prévue pour 2015. Autre temps fort du calendrier estival: après l'Épopée du Béarn qui s'est tenue en juin à Lacommande, se sont les Médiévales de Montaner qui auront lieu les 12 et 13 juillet. Une occasion unique de plonger au cœur du Moyen Âge, à travers tournois de chevalerie et spectacles. À noter que des animations sont proposées à Montaner durant tout l'été.

Entrez dans l'histoire

Les sites historiques du Conseil général vous ouvrent gratuitement leurs portes lors des Journées européennes du patrimoine, les 20 et 21 septembre. L'occasion de découvrir les châteaux de Laàs, Montaner et Morlanne, les commanderies d'Irissarry et de Lacommande, le parlement de Navarre à Pau ainsi que le site des archives départementales à Bayonne. Des animations spéciales sont proposées à cette occasion: visites guidées en occitan au parlement de Navarre, visites costumées à Irissarry, démonstration d'élèves des métiers du bois et de la tapisserie à Laàs ou encore rallye des chevaliers à Morlanne. www.cg64.fr



SPECTACLES

ON NE SE LASSE PAS DE LAÀS

Cet été, le mot « ennui » est rayé du vocabulaire des familles. Dans le cadre bucolique du domaine de Laàs, sur les bords du gave d'Oloron, le Conseil général propose une déferlante d'animations pour tous. Du 6 juillet au 24 août, les célèbres Dimanches en famille prennent place dans le parc du château, avec ateliers pour les enfants à 14 h 30, goûter offert puis spectacle gratuit à 17 heures Les vendredis, on sort aussi. Trois soirées spéciales sont proposées, dont une grande nuit du cabaret, le 11 juillet, avec sept compagnies au programme. Et pour faire briller un peu plus les yeux, deux projections en plein air sont prévues dans le cadre de Cin'étoiles, les 26 juillet et 9 août. Tout le programme sur www.cg64.fr



VACANCES

UN BOUT DE CIEL BLEU POUR L'ÉTÉ

À BAYONNE, LA MAISON DE LA SOLIDARITÉ DÉPARTEMENTALE PERMET À DES FAMILLES DES QUARTIERS POPULAIRES DE PARTIR EN SÉJOUR DANS LA CAMPAGNE BASQUE OU AU BORD DE LA MER.

Tout le monde a le droit de partir en vacances. Cet été, une quinzaine de familles des quartiers populaires des Hauts de Sainte-Croix, à Bayonne, profiteront de séjours en bordure de l'océan Atlantique ou au cœur de la campagne basque. Ce n'est certes pas le bout du monde, mais un peu de dépaysement assuré et surtout un vrai temps de loisirs et de repos pour ceux en qui sont souvent privés. Mises en place depuis 10 ans, ces Vacances Familles sont organisées par la maison de la solidarité de Bayonne, en partenariat avec l'association de prévention spécialisée Labo-APSP. « Ces vacances nous permettent de changer de l'environnement du quartier. C'est l'occasion de faire des connaissances et surtout de voir de nouvelles choses », s'enthousiasme Nadine. Avec sa fille de 17 ans, elle part cet été pendant cinq jours au camping municipal des Pins bleus, à Labenne, sur la côte sud des Landes.

L'an dernier, Najla et son fils de 12 ans ont apprécié pour leur part un séjour au centre d'éducation au patrimoine d'Irissarry, dans le canton d'Iholdy. « Ce sont de vraies vacances, dans un cadre magnifique et avec un accueil chaleureux, dans un véritable esprit de famille », témoigne la jeune mère. Tous deux posent cet été leurs valises sur la côte sud des Landes, avec parcs aquatique et animalier, accrobranches, sorties à vélo et plage comme programme possible. « Pour mon fils, c'est l'occasion de pratiquer des activités auxquelles il n'a pas habituellement accès », souligne-t-elle.

Des liens resserrés

Les enfants sont bien entendu au cœur de ces Vacances Familles. « Nous accompagnons beaucoup de familles monoparentales, ce qui est un reflet de la réalité de la population. Quant aux enfants, cela va du nouveau-né à l'adolescent », précise l'un des assistants sociaux de la MSD. Les séjours ont un impact positif sur les relations parents-enfants qui s'en trouvent resserrées. « Pour les enfants, c'est également primordial de pouvoir raconter ses vacances lorsqu'arrive la rentrée de septembre », fait remarquer Christel Eyheramuno, l'une des éducatrices spécialisées de Labo-APSP.

L'un des principes de ces Vacances Familles est de suivre les bénéficiaires tout au long de l'année dans la préparation de leur séjour et de les accompagner progressivement vers l'autonomie. Au camping municipal de Labenne, les vacanciers sont seuls tandis qu'à Irissarry un encadrement est assuré au quotidien par les équipes d'éducateurs et d'assistants sociaux du projet. Un large éventail d'activités est ainsi proposé aux familles: sorties, visites, ateliers, soirées.

Cet encadrement ne signifie pas que tout le travail est mâché à l'avance. Pour financer une partie de leurs vacances, les familles ont tenu un stand le 5 avril dernier au Boucau lors du festival les Mémorables, pour le concert de



PAROLE D'ÉLU

« Nous sommes partis d'un double constat: d'une part, qu'il existe peu d'aides aux vacances pour les familles, et d'autre part, que ces familles vivent à proximité de lieux attractifs mais ne s'y rendent pas. Ce dispositif permet également à des personnes isolées de sortir de chez elles. Pour des raisons sociales ou financières, des familles ne s'autorisent pas à partir en vacances. C'est pour cela que nous les accompagnons avec des dispositifs évolutifs et adaptés. Ces séjours permettent aux travailleurs sociaux de tisser de nouveaux liens avec les familles. Ce qui est extrêmement positif, c'est que ces séjours sont bénéfiques aux relations parents-enfants. »

Christophe Martin,
conseiller général du canton de Bayonne-nord.

la Malienne Rokia Traoré. « Cette opération est un moyen de mettre en place un autofinancement tout en donnant aux familles un accès à la culture et en leur permettant de faire plus ample connaissance autour d'un moment de convivialité », résume l'une des responsables de la maison de la solidarité.

Après 10 années de pratique, l'équipe socio-éducative ne cache pas une certaine satisfaction. « Les familles gardent de bons souvenirs de ces séjours qui sont de véritables moments de plaisir. Pour nous, ces vacances sont aussi des portes pour entrer en lien avec les familles et tout particulièrement avec les adolescents. Nous les voyons différemment et elles nous voient également sous un autre rapport. » ■



► UNE CINQUANTAINE DE VACANCIERS

Le dispositif Vacances Familles est cofinancé par le Conseil général, la caisse d'allocations familiales (Caf) du Pays basque et l'association Vacances ouvertes. Il concerne une cinquantaine de personnes chaque été dans le département.

Un tarif journalier de 5 euros est appliqué aux adultes et de 3 euros aux enfants. Les séjours proposés sont de une à cinq nuits. Vacances Familles est une initiative de la maison de la solidarité de Bayonne.

Han'vol propose une formation unique en France au terme de laquelle les personnes handicapées sont capables de voler seules.



LOISIRS

HAN'VOL AU-DESSUS DES DIFFÉRENCES

Dans la vallée du Barétous, à Arrette, l'association apprend les techniques du vol libre aux personnes handicapées moteurs cérébrales. Une expérience unique en France.

Sylvain Galerant est moniteur de parapente. Une passion qui remonte à ses jeunes années mais dont la pratique a bien failli être anéantie par une grave maladie de la moelle épinière. L'an dernier à Arrette, dans la vallée du Barétous, il a créé Han'vol avec Hervé Couture. Cette association développe une activité rarissime dans le monde : le vol libre pour les personnes privées à motricité réduite. « On trouve bien des baptêmes en vol biplace, mais nous sommes les seuls à proposer une formation au terme de laquelle les personnes peuvent voler en autonomie. En un an, nous avons formé une quinzaine de pilotes solos », explique Sylvain Galerant.

Pour les parfaits débutants, la semaine d'apprentissage commence sur une « pente école ». Après deux jours de prise en main du matériel et de rodage aux techniques de décollage et d'atterrissage, le rythme s'accélère. Au menu des quatre jours suivants, quatre vols quotidiens. Il faut dire que le grand moment approche. « Nous sommes tous équipés d'une radio et nous guidons les gens sur un plan de vol. C'est un cursus assez proche de celui que suivent les valides mais il requiert des moyens humains et un matériel spécifique, comme des radios vibrantes pour les malentendants », commente le moniteur.

Han'vol est désormais missionnée par la Fédération française de vol libre pour accompagner les clubs dans l'accueil des personnes en situation

de handicap. Intégrée au pôle Handi-montagne de La Pierre-Saint-Martin, l'association enrichit la palette d'activités développées par Frédéric Viard et Bernard Gonzales au sein de La Pierre Handi-Pyrénées. Durant la période estivale, la vallée de Barétous propose ainsi une offre de sport adapté sans équivalent dans l'ensemble du massif Pyrénéen.

Du Canada au Népal

Aujourd'hui, la demande existe. Sur les réseaux sociaux, Han'vol multiplie les contacts et les sollicitations proviennent de l'autre bout du monde. Il faut souligner que Sylvain Galerant est le seul moniteur diplômé d'État à avoir développé cette



Vol en biplace avant la grande première du solo.

spécialité en France. Il reçoit désormais des demandes du Canada ou du Népal pour former les professionnels de ces pays. « Ça m'a ouvert de nouveaux horizons », entend-on régulièrement dans la bouche de ceux qui ont fait l'expérience du vol libre. Et une fois en bas, beaucoup n'ont qu'une hâte : recommencer. « On ne fait pas pour eux, mais avec eux », répètent les responsables de Han'vol. La formule prend tout son sens durant les stages où les personnes

handicapées et les personnes valides se retrouvent côte à côte. Quitté le plancher des vaches, les différences sont balayées. Le vol libre fabrique de belles histoires. Il est même capable de transformer les rêves en réalité.

Sylvain Galerant a récemment emmené dans les airs un garçon de 8 ans, infirme moteur cérébral. « Maintenant, je vais former son père pour que les deux puissent voler ensemble. » ■

SOUS L'AILE DES LEADER

Han'vol a bénéficié du programme Leader pour son lancement, ainsi que d'une aide conjointe du Conseil général et du Conseil régional. Les programmes européens Leader soutiennent des initiatives novatrices dans les territoires ruraux. L'attribution des fonds est décidée par un comité composé d'élus locaux, de salariés, chefs d'entreprises, agriculteurs, responsables associatifs...

Trois territoires Leader ont été retenus dans le département au titre du programme 2007-2013 : Montagne basque, Haut-Béarn et Val d'Adour. Un nouveau programme Leader est en cours d'élaboration pour la période 2014-2020.



BÉARNAIS-GASCON-OCCITAN GRAPHIE BÉARNAISE

MAYNADÈ FAMILHE

Establiméns arrenabits enta arcoélhè lous maynats

Tout an, 1 500 yoéns que soun counfiats au Counsèlh Generau, siè p'ous paréns, siè p'ou yùdyè deus maynats, aquéstè darrè cas que hè haut ou bach 65 % de las decisiòus. Que soun loudyats en urgéncie ou ta lountéms e seguits ta la loue educaciòù. Quàsi la mieytat d'aquéths maynats que soun arcoelhuts héns « Maisons d'enfants à caractère social » (Mecs). Gabidades per associaciòus, aquéres Mecs que représènten 15 establiméns de loudyamén coumù ausquoaus e s'y hournéç apartaméns, estudios e actibitats de die. Enta que sie coumplèt, lou Counsèlh Generau e associaciòù qu'empléguen familhes enta y coullouca maynats.

Oéy, lou noumbrè de coulloucàdyès qu'auménte, la rèyte souciale que mie à perlounga ûe part de las demoures e lous besougns d'acoumpagnaméns particulèrs que-s multipliquen. Las Mecs que soun ûe de las màyeys priouritats deu Counsèlh Generau qui s'éy beroy engadyat en dan hère de mounéde enta-y ha tribalhs d'amelhurance. La Mecs de Brassalay, à Biroù (Biron) qu'éy estade atau toute cambiade enta respoùnè mièlhè aus besougns deus maynats e enta aufri poussibilitats de las nabères. Lous establiméns de Planterose à Moumou (Moumour), e de Saint-Vincent-de Paul à Pau, que soun arrenabits tabé. Méy de 32 milioùs de liures (euros) que soun balhats enta proutedya lous yoéns de 0 à 21 ans, à sabé quàsi la mieytat deu budyèt prebist ta las poulitiques deu departamén en fabou deu maynadè, de la familhe e de la santat publique.

Un foyer pour les mères avec enfants

Chaque année, 1500 jeunes sont confiés au Conseil général. Près de la moitié sont accueillis dans des maisons d'enfants à caractère social (Mecs). Le Conseil général a engagé d'importants investissements pour rénover les établissements de Brassalay à Biron, Planterose à Moumour et Saint-Vincent-de-Paul à Pau. Plus de 32 millions d'euros sont consacrés en 2014 à la protection des jeunes de 0 à 21 ans.

Des horaires mieux adaptés aux usagers

Les lignes de car du département des Pyrénées-Atlantiques, au prix unique de 2 euros, adoptent de nouvelles grilles horaires et s'équipent du wi-fi gratuit.



sur le mode de la balade et des loisirs. Durant cette semaine, Transports64 va également à la rencontre des grandes entreprises des agglomérations du département pour promouvoir son réseau.

Tous les détails sur www.transports64.fr ■

► SCOLAIRES: LE BON RYTHME

À la rentrée, les Transports64 scolaires s'adaptent aux nouveaux rythmes scolaires. Pour toutes les écoles habituellement desservies, des services supplémentaires sont mis en place le mercredi matin. Ne soyez pas surpris : certaines lignes seront prises en charge par de nouveaux transporteurs, en raison de changements de délégation. À noter également que le transport scolaire est désormais pris en charge par l'Agglomération sud Pays basque sur tout son territoire. Dans tout le département, les inscriptions aux transports scolaires sont ouvertes jusqu'au 18 juillet, par internet ou dans nos agences techniques. Pensez-y !
www.transports64.fr

► LE COVOITURAGE EN UN CLIC

C'est fait. Covoiturage64.fr s'associe à Blablacar.fr pour une offre élargie. Les internautes disposent désormais des avantages d'un site local, spécialisé dans le trajet domicile-travail, avec en prime une base de données nationale. En se connectant à Covoiturage64, les internautes n'auront pas de commission à payer. Du côté des aires de stationnement, les projets se multiplient et des ouvertures sont prévues à Saint-Pée-sur-Nivelle, Salies-de-Béarn et Sare cet été, ainsi qu'à Briscous en fin d'année.
www.covoiturage64.fr

Horaires. Ce sont des petites adaptations qui vous facilitent la vie. Le 1^{er} juillet, le réseau Transports64 réajuste les horaires de ses lignes départementales. « *Les nouvelles grilles répondent de la meilleure façon possible aux requêtes transmises par les collectivités, les usagers et les transporteurs* », fait savoir Jean Arriubergé, vice-président chargé des transports. Les heures de passage de vos cars ne sont pas bouleversées. Il s'agit de modifications à la marge pour répondre au mieux à vos besoins.

Arrêts. Sur certaines lignes, des arrêts ont été adaptés, là aussi en fonction des besoins constatés sur le terrain.

Wi-fi. C'est la grande nouveauté de cette rentrée : le wi-fi gratuit fait son apparition sur huit lignes

régulières de Transports64.

Tarifs. Ils ne changent pas et continuent de défier toute concurrence. Par exemple, un trajet est au tarif unique de 2 €, le carnet de 10 voyages à 15 €, l'abonnement mensuel à 30 € et à l'année à 300 €. La justification d'un tarif réduit abaisse ces prix de moitié. Il existe également des titres combinés avec les réseaux urbains Chronoplus et Idelis.

Essayez-les ! Le samedi 20 septembre, c'est la Journée des transports publics, placée sous le signe des déplacements-loisirs. Transports64 vous invite à découvrir ses lignes pour aller à la plage ou découvrir le patrimoine. Ce jour-là, les lignes régulières fonctionneront comme un jour de semaine. L'occasion de les emprunter



Photo - CC Gemeiza

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

64 MON AMOUR

À l'occasion du 64^e numéro de notre magazine, nous avons voulu savoir comment se manifeste l'attachement des habitants à leur département.

Les preuves d'amour se cachent aussi dans les chiffres. En l'occurrence, ceux de l'Institut national des statistiques et des études économiques, le fameux Insee. A priori, rien de très romantique. C'est pourtant là que se révèle le pouvoir d'attraction des Pyrénées-Atlantiques. Car la population de notre département augmente alors que les naissances et les décès s'équilibrent. Ce qui veut dire que de nouveaux habitants viennent s'installer ici selon un rythme annuel d'environ 5 000 arrivants. Mais d'où vient ce pouvoir d'attraction du 64 ?

Arrivés en 2008 à Asson, Sophie et Ludovic Gillet et leurs trois enfants font partie de ces néo-ruraux qui, venus en vacances dans le département, ont décidé de s'y installer pour la vie. « *Il y a un réel dynamisme chez les habitants du département* », s'enthousiasme Ludovic. Le couple, qui résidait auparavant à Paris et dans l'Aisne, a trouvé son bonheur dans le pré béarnais. À la tête du studio de doublage en occitan Conta'm, elle, ingénieur du son, lui, administrateur de production, Sophie et Ludovic Gillet ne pouvaient mieux tomber. « *Tous nos voisins parlent béarnais et l'on ressent un véritable attachement à cette langue qui est un lien entre les générations. C'est une vraie richesse* », estime Ludovic Gillet, définitivement conquis.

« Raconter ce qui n'est pas dans les livres »

Pour vivre dans la vallée d'Aspe, Nathalie et Sébastien Vignes ont dit adieu à Bordeaux. Au passage, ils ont abandonné leur société de construction de piscines, une affaire qui marchait pourtant très bien. Et accepté de diviser leur salaire par quatre. « *Nous ne sommes pas venus pour faire fortune, rigole la jeune quadra, mais pour la qualité de vie exceptionnelle. Ici, on se pose moins de questions. C'est un retour à des valeurs simples. En plus, on a l'impression de vivre dans une carte postale.* » Le couple n'est pas venu les mains vides. Il a créé de l'activité en ouvrant le magasin de bricolage qui faisait jusqu'ici défaut à la vallée. Sébastien Vignes en a aussi profité pour prendre de la hauteur. Il est devenu moniteur de parapente. L'amour du pays est non seulement une maladie contagieuse, mais aussi un virus que certains s'acharnent à transmettre au

CE QUI EST FORMIDABLE, C'EST QU'ON PEUT PASSER D'UNE CULTURE À L'AUTRE EN UNE DEMI-HEURE.

UNE POPULATION QUI AUGMENTE

Les Pyrénées-Atlantiques comptaient 656 608 habitants en 2011 (source Insee), soit un cinquième de la population d'Aquitaine. Les moins de 20 ans représentent environ 22 % de la population tandis que les plus de 60 ans comptent pour 26 %. En raison d'un solde migratoire positif, la population augmente d'environ 0,8 % chaque année, soit un gain de plus de 5 000 habitants.



DES BASSES-PYRÉNÉES AUX PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Créé le 4 mars 1790 au lendemain de la Révolution, le département des Basses-Pyrénées a pris le nom de Pyrénées-Atlantiques le 10 octobre 1969.

SIGNES ET LOGOS

Le logo du Conseil général, symbolisant l'océan Atlantique et les montagnes des Pyrénées, est l'image administrative officielle du département. Créée en 1997 à Guéthary, la marque commerciale de vêtements 64 a popularisé le numéro de notre département. La croix basque, l'ikurrina (drapeau basque) et le blason béarnais aux deux vaches sont également représentatifs de l'identité du département.

NOTRE FINALITÉ, C'EST DE CRÉER DE L'ACTIVITÉ POUR NOTRE TERRITOIRE.

premier visiteur venu. Directrice de l'office de tourisme de cette même vallée d'Aspe, Régine Casaucau est de ceux-là. Guide-conférencière, elle prend un malin plaisir à « *raconter tout ce qui n'est pas dans les livres et qui donne de l'humanité à une visite* ». Mais alors, pour cette géographe de formation devenue spécialiste du tourisme, qu'est-ce qui fait le grand charme du 64 ? « *Ce qui est formidable, c'est qu'on peut passer d'une culture à l'autre en une demi-heure. On peut parler béarnais, aller au Pays basque et entendre l'euskara puis travailler avec des collègues espagnols. Cette diversité donne du mouvement et c'est intellectuellement très stimulant. Finalement, je crois que le département est assez exotique* », ose-t-elle. Et si c'était ça ? et si l'identité des Pyrénées-Atlantiques tenait dans cet exotisme qui est fait d'initiatives originales mais bel et bien enracinées dans l'histoire et la culture ? Prenez l'eusko. C'est l'exemple même de l'initiative locale, originale et représentative d'un caractère propre au département. L'eusko est l'une des 22 monnaies locales aujourd'hui en circulation en France. « *L'un des buts est de relocaliser l'économie vers les commerces de proximité et de créer de la solidarité* », explique le co-président d'Euskal Moneta, Dante Sanjurjo. Et ça marche. Lancé en janvier 2013, l'eusko compte aujourd'hui quelque 2 550 membres, dont 2 000 particuliers, ce qui en fait la première monnaie locale de France. L'eusko crée du lien. Il est aussi un moyen d'encourager la langue basque. « *Nous avons des idéaux mais ce n'est pas un projet d'idéalistes. Nous sommes des pragmatiques* », résume Dante Sanjurjo. En Béarn, une monnaie locale est également sur les rails.

Une ingénieuse solidarité

Vivre au pays demande de l'ingéniosité. En Soule, pour éviter l'exode, l'association Azia a inventé il y a 15 ans les premiers comités locaux d'épargne pour les jeunes (Clej). Les Clej sont des systèmes de financement à taux zéro. Alimentés par les sympathisants, qui récupèrent au final leur argent, ils donnent le coup de pouce nécessaire à la concrétisation d'activités économiques de proximité. En Soule, ces Clej sont à l'origine d'une centaine d'emplois. L'idée essaime dans le département. « *La plupart des jeunes sont partis faute de travail. Nous devons les aider à implanter leurs entreprises* », résume Emma Dufau, présidente d'Aspe Solidaire. En deux ans, l'association qu'elle préside a concrétisé l'installation d'une dizaine



Vue du littoral basque par satellite. À Bidart, la société Telespazio étudie le recul du trait de côte dans le cadre du projet Earthlab.

Photo : Geo Eye Telespazio

d'entreprises individuelles dans la vallée béarnaise. Cette solidarité ingénieuse serait-elle inscrite dans les gènes départementaux ? Toujours est-il que le 64, selon le classement récent d'un hebdomadaire national, est le deuxième département français en nombre d'associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap), de ventes directes à la ferme et de commerces engagés dans une démarche biologique ou équitable.

En orbite

Signe d'une autre ingéniosité, les Pyrénées-Atlantiques voient se consolider des savoirs à la pointe de la recherche et de l'innovation internationales. À Pau, l'Institut des sciences analytiques et de physico-chimie pour l'environnement et les matériaux (Iprem) est désormais une référence nationale en la matière. « *En moins de 10 ans, Pau s'est dotée de plus de 10 000 m² d'espaces scientifiques de très haut niveau* », rappelle Olivier Donard, directeur de l'Iprem. « *Dans trois ou quatre ans, les Pyrénées-Atlantiques abriteront le centre de spectrométrie de masse le plus important d'Europe* », poursuit-il. Si la spectrométrie de masse ne vous parle pas, sachez simplement qu'elle permet d'identifier et d'analyser très précisément les molécules. Appliquée au quotidien, elle sert notamment à détecter les polluants.

Autre exemple : l'espace. Dans le cadre du projet Earthlab, la société italienne Telespazio déploie en Aquitaine des centres de surveillance de l'environnement par drones et par satellites. Elle a ouvert une de ses unités à Bidart, dans les murs de la technopole Izarbel. Objectif : étudier au millimètre près le recul du trait de côte du littoral basque et mieux comprendre ce phénomène. « *Nous avons*

Lors du festival Euskal Herria Zuzenean. Une image de joie de vivre, d'attachement au pays, d'ouverture et de défense de valeurs collectives.



Photo : EHIZ Kenukatoro



Le groupe Artus.

Photo: Artus

choisi les Pyrénées-Atlantiques parce qu'elles offrent un terrain exceptionnel d'expérimentation et possèdent des acteurs publics et privés très dynamiques, notamment en matière de recherche », explique Nicolas Vincent, directeur des unités opérationnelles de géo-information chez Telespazio.

Les Pyrénées-Atlantiques ont gravé leur nom sur les cartes de l'économie mondialisée grâce à leurs fleurons historiques du pétrole et de l'aéronautique. Mais elles ne seraient pas ce qu'elles sont sans l'incroyable ténacité de ces patrons qui entreprennent au pays, à l'écart des grandes agglomérations où les activités sont pourtant beaucoup plus rentables. À la tête du groupe industriel Artzainak, à Mauléon, Michel Etchebest est de ceux-là. « Faire le choix d'entreprendre en Soule, c'est comme partir pour un marathon avec un sac de 10 kg sur le dos. Tout est plus difficile et il faut se bagarrer », résume-t-il. Alors, pourquoi rester ? « Parce que nous sommes très attachés à l'identité basque et que notre finalité est de créer de l'activité pour notre territoire », martèle le dirigeant.

Cet attachement au pays fait des miracles dans les replis de nos campagnes et de nos mon-

tagnes. Aux confins du département, dans la vallée des Aldudes, ils sont une poignée de combattants à avoir juré fidélité au pays. On y trouve notamment la société de production audiovisuelle Aldudarrak Bideo, la coopérative laitière du Pays basque (CLPB), la coopérative fermière Belaun ou encore le producteur gastronomique Pierre Oteiza.

« Une culture plus large »

Tenant boutiques sur la côte basque, le pâtissier Thierry Bamas, meilleur ouvrier de France et champion du monde des desserts glacés, prévoit de gagner les Aldudes pour y installer un nouvel atelier de production. « J'ai envie d'être plus près de ces acteurs du quotidien. Ce sont eux qui font vivre le terroir et qui produisent les matières premières de qualité qui mettent en valeur nos fabrications », souligne l'artisan d'origine marseillaise, tombé amoureux du Pays basque et marié à une Bayonnaise.

Il existe probablement autant de façons d'aimer les Pyrénées-Atlantiques que l'on compte d'habitants dans le département. Certaines flammes brillent cependant plus que d'autres. Le festival

de rock Euskal Herria Zuzenean (EHZ) illumine chaque année de sa notoriété les champs du Pays basque. Créé en 1996, EHZ a drainé des milliers de spectateurs à Saint-Martin d'Arrossa, Idaux-Mendy et Hélette. Ce rendez-vous estival et rural a désormais lieu à Mendionde. Sa particularité est d'afficher des valeurs et de les mettre en pratique : défense de la langue et de la culture basque, consommation éthique et locale, protection de l'environnement, lutte contre les exclusions, prévention sanitaire. EHZ est sans doute l'un des tout premiers festivals de France à avoir élevé si haut la voix d'une conscience militante. « Nous avons toujours donné une place de choix à l'échange. Notre objectif est de devenir un espace d'expression entre cultures et peuples opprimés à travers le monde », expliquent les organisateurs.

Au cœur du Béarn, les musiciens du groupe Artus ensemencent d'une manière semblable le double sillon de la tradition et de la modernité, du local et de l'universel. Ils revisitent le répertoire gascon à l'aune de l'électricité et d'une grammaire musicale puisant aux sources des courants les plus contemporains. Ils ont fondé un label de disques, Pagan, et une structure de production, Hart Brut. Installés à Lucq-de-Béarn, ils sont aussi les chevilles ouvrières de la fête du Bois. « Nous partons des spécificités pour aller vers une culture plus large », explique Romain Baudoin, membre d'Artus. Et si c'était ça, être d'ici ? Ce que résume encore le musicien en reprenant le philosophe Félix Castan : « Nous ne sommes pas le produit d'un sol mais de l'action qu'on y mène. » ■

**NOUS AVONS CHOISI
LES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES PARCE
QU'ELLES OFFRENT UN TERRAIN
EXCEPTIONNEL D'EXPÉRIMENTATION.**

NOTORIÉTÉ

Les grands ambassadeurs du 64

CARTES POSTALES

Parmi les villes, Biarritz reste la cité du département la plus connue à l'étranger, alors que les fêtes de Bayonne sont l'un des plus grands rassemblements festifs de la planète. Le béret, béarnais et basque, est l'un des emblèmes les plus identifiables du 64. La poule au pot, la sauce béarnaise, le jambon de Bayonne, le piment d'Espelette, le sel de Salies et le vin de Jurançon et de Madiran ont donné leur notoriété à notre gastronomie.



CÉLÉBRITÉS VIVANTES

Ils sont natifs ou habitants des Pyrénées-Atlantiques. Connus de tous, ces célébrités offrent au département une notoriété



nationale ou internationale : les ex-footballeurs Bixente Lizarazu, Didier Deschamps et Jean-Michel Larqué, les rugbymen Patrice Lagisquet, Imanol Harinordoquy et Jean Bouilhou, les kayakistes



Patrice et Tony Estanguet, les journalistes Anne-Sophie Lapix, Jean-Michel Apathie et Christophe Hondelatte,

l'humoriste Jules-Edouard Moustic (de son vrai nom Christian Borde), les pianistes Marielle et Katia Labèque ou encore l'actrice Nathalie Cardone.



FIGURES HISTORIQUES

Leurs noms sont liés aux Pyrénées-Atlantiques. Au rang des grands personnages historiques, on citera Gaston Fébus, Henri IV, Louis Barthou, l'impératrice Eugénie ou encore le Prix Nobel de la paix René Cassin. Le département est également associé à de grands noms de la littérature dont Jules Supervielle, Francis Jammes et Joseph Peyré, sans oublier le sociologue Pierre Bourdieu. Le chanteur Luis Mariano, le couturier André

Courrèges, le peintre Léon Bonnat et le compositeur Maurice Ravel ont marqué le monde des arts.

INDUSTRIES MONDIALES

Les Pyrénées-Atlantiques sont entrées dans l'aire industrielle dans les années 50, avec la découverte du gisement gazier de Lacq. Celui-ci a d'abord été exploité par la Société nationale des pétroles d'Aquitaine, devenue par la suite Elf-Aquitaine avant d'être rachetée par le géant



mondial du pétrole Total, toujours présent dans le département. Turbomeca, leader mondial des turbines d'hélicoptère, et Messier, fabricant de trains d'atterrissage pour Airbus et Boeing, sont deux autres poids lourds internationaux.



LE NOMBRE MAGIQUE

On n'imagine pas tout ce que renferme le nombre 64.

En mathématiques, il est le carré de 8 et le cube de 4. Dans la table des éléments chimiques, il est le numéro atomique du gadolinium, un métal de la famille des terres rares.

Soixante-quatre est également le nombre total de cases d'un jeu d'échecs.

On le retrouve dans le domaine informatique : il figure la taille des registres entiers dans un processeur 64-bits

Dans le système d'écriture chinois, 64 est le nombre maximal de traits qui peuvent composer un caractère ou sinogramme. C'est aussi le nombre des hexagrammes, symboles composés de traits, du Yi King. Le Yi King, ou livre des transformations, est un manuel chinois qui présente un système de signes servant à réaliser des divinations. On trouve le nombre 64 dans un courant de l'hindouisme dédié à Krishna. Les adeptes doivent effectuer chaque jour 64 tours de chapelet.



L'hôtel du département à Pau.

RÉFORME

DÉPARTEMENT : QUEL DEVENIR ?

L'annonce, par le gouvernement, de la suppression future des conseils généraux suscite un vaste débat public. Nous vous invitons à donner votre avis.

Le discours est connu : les collectivités locales sont trop nombreuses, chacune s'occupe de tout et les citoyens ne comprennent pas qui fait quoi. C'est le fameux « mille-feuille territorial », opaque et coûteux, que le gouvernement veut réformer. La solution qui

apparaît la plus simple est de supprimer un échelon et le choix se porte sur le département. Mais le département, d'où vient-il ?

Créé en 1789, il a dès l'origine pour objectif de rapprocher l'administration du citoyen, mais aussi de... simplifier l'organisation territoriale du pays ! Il s'agit en effet de créer, à la demande des

Français exprimée dans les cahiers de doléances, des circonscriptions uniformes avec un chef-lieu accessible.

Le nôtre n'échappe pas à la règle. Il voit le jour le 4 mars 1790 sous le nom de Basses-Pyrénées et regroupe le Béarn, les trois provinces basques du Labourd, de la Basse-Navarre et de la Soule,

ainsi que les terres gasconnes de Bayonne et de Bidache. En 1969, le département prend le nom, plus valorisant, de Pyrénées-Atlantiques. L'histoire des départements démontre que cet échelon a été jugé pertinent, puisque leur ont été confiées de plus en plus de missions, lors des lois de décentralisation de 1982 puis de 2004. Aujourd'hui, le département, aussi appelé Conseil général, agit au quotidien dans les domaines du social, des transports scolaires, de l'éducation, de l'entretien de la voirie, de la culture, du tourisme, du développement local... Son action complète et renforce celle des 547 communes et des 30 intercommunalités des Pyrénées-Atlantiques.

Un questionnaire

Élus au suffrage universel direct depuis plus d'un siècle et demi, les conseillers généraux sont les garants sur le territoire d'une démocratie de proximité, en lien direct avec le citoyen. Alors, supprimer le département, pourquoi pas, mais qui va gérer les services publics de proximité dans les territoires, en particulier ruraux ? La protection de l'enfance, la gestion des transports scolaires, l'entretien des routes pourront-ils se faire depuis une capitale régionale distante de 200 km ? Ne peut-on considérer qu'il y a des spécificités territoriales, qu'un département urbain comme les Hauts-de-Seine ou le Rhône ne peut se comparer avec un département à domi-

nante rurale comme le nôtre ? Que la réforme territoriale, certainement nécessaire, doit tenir compte de ces différences pour être juste tout en étant efficace ?

Vous devez pouvoir vous exprimer dans ce débat qui vous concerne directement, tant les compétences du département touchent votre quotidien. Aussi, afin de mesurer votre attachement au service public de proximité, nous vous proposons de remplir un questionnaire (p. 22-23), qui vous permettra de savoir, concrètement et de manière ludique, à quoi sert le département. Vous constaterez en le renseignant que les services départementaux vous accompagnent tout au long de votre vie ! Ce questionnaire nous servira aussi à connaître vos attentes, et à améliorer autant que possible la qualité de vie de chacun d'entre vous sur le territoire des Pyrénées Atlantiques.

Alors, à vos claviers, citoyens ! Et rendez-vous dans le magazine d'octobre pour en connaître les résultats. ■

DONNEZ VOTRE AVIS

Retrouvez notre questionnaire sur le site www.questionnaire.cg64.fr. Les personnes qui le souhaitent peuvent nous renvoyer la version papier du questionnaire à l'adresse : Direction de la communication, Hôtel du département, 64, avenue Jean-Biray, 64000 Pau.



DÉVELOPPEMENT

Le tourisme prend un nouveau départ

Le Conseil général a voté en avril dernier son nouveau schéma touristique départemental pour la période 2014-2016. Il est le fruit d'une large concertation entre les acteurs institutionnels et les professionnels du secteur. L'enjeu est de taille. Le tourisme génère en effet dans notre département pas moins d'un milliard d'euros de chiffre d'affaires et représente quelque 10 500 emplois permanents.

Les nouvelles orientations choisies par le Conseil général visent à améliorer la compétitivité des entreprises du secteur touristique, véritables moteurs du développement économique des territoires. Dans un monde qui change, l'objectif est également de favoriser des pratiques responsables et durables, notamment en matière d'environnement et de solidarité. Les Pyrénées-Atlantiques jouissent d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel. Le schéma s'est fixé six thématiques qui font l'objet d'une attention particulière : la gastronomie et les productions locales, le bien-être, le surf et la glisse, la neige, la nature et les sports de loisirs, enfin, le tourisme d'affaires. Si la notoriété du Pays basque n'est plus à faire, elle sera cependant mieux exploitée à l'avenir. La destination Béarn Pyrénées offre quant à elle un fort potentiel de croissance. Elle est aujourd'hui au cœur d'une campagne de communication qui rajeunit son image (lire en page 7). C'est l'une des premières mesures concrètes du nouveau schéma touristique départemental. www.tourisme64.com



Le Conseil général assure notamment l'entretien des collèges et gère leurs services de restauration.

Département : et vous, qu'en pensez-vous ?

Nous vous invitons à répondre au questionnaire suivant. Dans la première partie, testez vos connaissances des dispositifs publics mis en place par le Conseil général. Dans la seconde, aidez-nous à mieux comprendre vos priorités et vos attentes pour l'avenir.

► Le Département vous accompagne... *

1) Dès la naissance, le Conseil général permet aux parents :



- de faire garder leur enfant par un(e) assistant(e) maternel(le) agréé(e)
- de bénéficier d'une allocation familiale
- de faire vacciner son enfant

2) Les enfants grandissent... Le Conseil général développe une politique jeunesse :

- en proposant une aide au permis de conduire
- en proposant des locaux pour faire des répétitions avec son groupe
- en aidant, directement ou indirectement, au premier emploi.

3) Jeune adulte, le département est à vos côtés pour :

- m'aider à trouver un logement
- me proposer une formation qui complète mon diplôme
- m'expliquer comment trier mes déchets à la maison

4) Bien manger est une priorité. Pour cela, le Conseil général intervient :

- en instaurant les quotas de pêches dans les ports du Département
- en aidant les agriculteurs qui souhaitent intégrer les circuits courts
- en favorisant les repas de qualité dans les collèges

5) Le Département agit en faveur de l'emploi :

- il aide financièrement les entreprises innovantes en s'installant dans les Pyrénées-Atlantiques
- il recrute des jeunes en emploi d'avenir
- il aide les bénéficiaires du RSA à trouver un emploi

6) Pour les loisirs, Le Conseil général permet de maintenir les équipements suivants :

- les châteaux du département : Laàs, Morlanne, Montaner
- les stations de ski de La Pierre Saint-Martin et Gourette
- le petit train d'Artouste

7) Une association peut faire appel au Conseil général pour :

- l'aider dans sa communication
- demander une subvention pour un projet
- obtenir un local

8) Habiter dans une commune rurale des Pyrénées-Atlantiques, c'est, grâce au Conseil général :

- avoir accès au haut débit



- pouvoir bénéficier du transport à la demande
- conserver et entretenir un patrimoine

9) Pour agir en faveur des personnes en situation de handicap, le Conseil général :

- aide à l'accessibilité des salles de spectacle
- finance les travaux destinés à adapter son logement
- mène une politique volontariste pour aider les personnes avec autisme

10) Pour accompagner les personnes âgées, le Département :

- décide des tarifs dans les maisons de retraite
- verse l'allocation qui permet de bénéficier d'une aide ménagère ou de repas à domicile
- organise un suivi médical pour ceux qui le désirent

► Et demain ? *

1) Aujourd'hui, rencontrez-vous personnellement ou parmi vos proches des difficultés pour :

- Accéder à l'emploi
- Vous déplacer
- Être conseillé et orienté dans vos démarches (demandes d'allocation, cartes de transports...)
- Vous épanouir pleinement dans les Pyrénées-Atlantiques (accéder à la culture, assister aux rencontres sportives...)

2) Quels enjeux vous paraissent importants pour le département dans les prochaines années :

- Renforcer les actions dans le domaine social (aider à trouver un emploi, accompagner les personnes âgées ou handicapées, soutenir les jeunes parents...)
- Assurer un réseau de transport performant
- Favoriser le développement économique et touristique
- Préserver le cadre de vie (urbanisme, environnement, loisirs...)

3) Un département solidaire, ce serait :

- Favoriser le maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées en zone rurale comme urbaine
- Bénéficier de tarifs uniques de prestations sociales (repas à domicile, aide ménagère) sur un territoire déterminé
- Profiter d'événements culturels et sportifs sur tout le territoire
- Avoir un guichet de services prêt de chez moi pour mes démarches ou questions

4) À votre avis, pour les collèges ou lycées, la priorité pour l'avenir c'est :

- d'améliorer la restauration scolaire
- de développer les transports scolaires et maintenir la gratuité
- de favoriser l'usage des TIC et soutenir des projets pédagogiques innovants
- d'assurer l'entretien des locaux

5) Pour améliorer votre cadre de vie, les pouvoirs publics doivent :

- développer l'offre culturelle
- préserver l'environnement en soutenant les actions écoresponsables
- développer et entretenir davantage les infrastructures (stations de ski, routes...)
- ne pas intervenir et permettre aux citoyens de faire appel à des prestations privées.

6) En termes de déplacements, souhaitez-vous :



- pouvoir utiliser les transports en commun pour vous rendre au travail tous les jours (bus, train...)
- pouvoir utiliser les transports en commun pour vos sorties « loisirs » le soir et le week-end
- pouvoir utiliser en toute sécurité les circulations douces (vélo, roller, marche à pied...)
- pouvoir utiliser votre voiture, même pour des brefs trajets, en toutes circonstances.

7) Dans le domaine économique, il est important de :

- ne pas intervenir pour laisser faire le secteur privé
- maintenir les entreprises qui favorisent l'artisanat

- soutenir l'implantation de nouvelles activités, y compris financièrement
- aider le secteur agricole et favoriser la production locale et de qualité

8) Pour l'avenir, souhaitez-vous une politique culturelle :

- qui développe de nouveaux équipements
- qui concentre les équipements dans les pôles urbains
- qui soutienne les petits festivals ou événements
- qui garantisse un accès à la culture pour tous les âges et conditions sociales à travers des événements publics, accessibles et gratuits.

9) En ce qui concerne le sport :



- il faut favoriser la pratique de disciplines plus variées
- il faut permettre à tous les jeunes de pratiquer un sport
- il faut accompagner les associations sportives professionnelles pour le lien social que cela représente et pour l'image du territoire.
- donner la priorité aux sportifs de haut niveau

10) Pour vous, la suppression du Département c'est :

- nécessaire. Les intercommunalités et régions peuvent tout assumer.
- d'accord mais pas n'importe comment. Qui va entretenir le réseau routier ? avec quels moyens ? Qui va assurer les prestations sociales ?
- dommage, le Département des Pyrénées-Atlantiques représente quelque chose pour moi
- une question sur laquelle je n'ai pas d'avis.

**Plusieurs réponses sont possibles pour une même question.*

À vous !

Laissez-nous vos remarques ou suggestions :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Répondez sur www.questionnaire.cg64.fr

La piscine de Soule-Xiberoa, à Mauléon, a été rénovée il y a deux ans. La communauté de communes a opté pour un bassin couvert adossé à un espace ludique.



Photo : communauté de communes Soule-Xiberoa

LOISIRS

PISCINES : LES VILLAGES MOUILLENT LE MAILLOT

Les campagnes ont aussi leurs bassins. Ces équipements de plein air assurent une véritable mission de service public.

L'été, à Lanne-en-Barétous, on danse dans l'eau. Une fois par semaine, de 21 heures à minuit, une sono fait se déhancher la foule lors des fameuses soirées disco à la piscine intercommunale. On est en plein air et au beau milieu des montagnes. C'est le disco-piscine.

Si la vallée du Barétous est connue du grand public pour sa station de ski, la piscine est ici une autre référence incontournable en matière d'équipement public. Mais au-delà de l'attachement des populations à leur piscine, on n'imagine pas toutes les vertus qui se reflètent dans l'eau des bassins publics. « Une piscine, c'est un équipement à forte valeur de services. En juin et en septembre, tous les enfants de nos écoles et ceux du collège y apprennent à nager », indique

Lydie Campello, maire de Lanne et présidente de la communauté de communes de la vallée du Barétous à laquelle a été transférée, en début d'année, la gestion de la piscine. Un club de natation, l'ASBN, fort de près d'une centaine de membres, prend également ses lignes dans le bassin intercommunal et éclabousse tout le département de sa réputation.

Trésor caché dans la douceur des coteaux de Jurançon, Lacommande, avec seulement 230 habitants, est le plus petit village du département à offrir à sa population les joies d'une piscine communale. « C'est un vrai service public dont profitent aussi les communes voisines », confirme le maire, Paul Montaut. « Nous accueillons des jeunes et surtout des familles qui viennent chercher chez nous un cadre champêtre que

l'on ne trouve pas forcément ailleurs. Et puis, tout le monde n'a pas une piscine chez soi ! », rappelle l'élu.

Espaces de loisirs, de sport et d'éducation, les piscines rurales jouent aussi un rôle plus inattendu de ciment social. C'est ce qu'analyse Henri Fam, maire d'Arzacq-Arraziguët, commune de 1000 habitants du nord-est du département dotée du classique bassin sans couverture de 25 m sur 12 m. « Aujourd'hui, les familles partent de moins en moins en vacances et la fréquentation de la piscine communale est en augmentation. Nous y accueillons des vacanciers et surtout énormément de jeunes du canton. C'est très important pour nous que ces derniers puissent disposer d'un lieu pour se retrouver durant l'été et y pratiquer une activité », estime-t-il.

Les piscines rurales se trouvent désormais au cœur d'enjeux économiques majeurs pour les territoires. « Elles sont un outil indispensable en matière de développement touristique », argumente par exemple Bernard Arrabit, président de la communauté de communes de Garazi-Baïgorri qui est dotée de deux piscines, l'une à Saint-Jean-Pied-de-Port, l'autre à Baïgorri. Mais, face à la puissance des grandes agglomérations et à une offre qui tend à s'élargir, « il faut aujourd'hui des équipements plus modernes », met-il en avant.

Les collectivités se doivent donc d'engager des travaux afin de maintenir leurs installations à flot mais surtout de répondre à des normes d'hygiène et de sécurité toujours plus exigeantes.

« Je me verrais mal la supprimer »

À Mauléon, la communauté de communes de Soule-Xiberoa a rénové, il y a deux ans, les équipements de plein air datant des années 60, optant pour un bassin couvert adossé à un espace ludique. La saison, qui était auparavant restreinte aux seuls mois d'été, a ainsi pu être élargie d'avril à octobre. Cette modernisation a aussi permis l'obtention du label Tourisme et handicap, autre atout en termes d'attractivité.



Les installations communales d'Arzacq. Le Conseil général participe au financement des piscines du département.

L'AIDE DES CONTRATS DE TERRITOIRE

Chaque année, le Conseil général consacre 50 millions d'euros aux acteurs publics locaux, essentiellement les communes et intercommunalités. Ces aides sont régies depuis l'an dernier par des contrats qui permettent de s'appuyer sur une vision d'ensemble des territoires. C'est dans le cadre de ces contrats de territoire que le département participe activement au financement des piscines publiques des Pyrénées-Atlantiques.

« Plutôt qu'une rénovation à l'identique, les élus ont fait le choix d'un équipement hybride qui correspond aux besoins de notre territoire », explique la directrice générale des services, Anne-Marie Thornary.

Toutes les collectivités ne nagent pas dans les mêmes eaux financières et voient parfois leur avenir fragilisé. Devenu trop vétuste, le vénérable bassin en plein air de Garlin, inauguré en 1967, a ainsi dû fermer ses portes de 2006 à 2013. « Cette parenthèse a pesé sur la population et notamment sur les scolaires », rappelle-t-on à la communauté de communes, gestionnaire de la piscine. Celle-ci a finalement opté pour une réhabilitation à moindre coût et de très bon goût. Signe que le choix a payé : l'établissement, depuis sa réouverture, connaît une affluence record.

Les collectivités cherchent des solutions adaptées à leur bourse et à leurs besoins. À Mauléon, 60 % du chauffage est aujourd'hui assuré par l'énergie solaire. Le gain est considérable quand on sait que les piscines restent des équipements globalement déficitaires. Un déficit que les collectivités acceptent d'absorber en le mettant en balance avec le service public rendu. « Je me verrais mal supprimer notre piscine », résume ainsi le maire de Lacommande. Un sentiment très majoritairement partagé par les élus. ■



ANTIQUITÉ

Revivez le temps des Romains en 3D

Les Romains ont habité le Béarn. Si cette période remonte à plus de 2000 ans, des traces de leur présence subsistent dans notre département. « L'occupation romaine a marqué durablement notre territoire, comme nous l'apprend l'archéologie dans les communes de Lescar, Oloron ou Saint-Jean-le-Vieux. La villa de Lalouquette est emblématique de notre histoire rurale et notamment de l'importance du pastoralisme et de la viticulture dans notre région dès cette époque », rappelle Stéphane Lopez, responsable du pôle Culture et tourisme de la communauté de communes des Luys-en-Béarn. Découverte en 1843, fouillée de 1959 à 1972 par l'architecte Jean Lauffray, la villa étendait ses structures sur deux hectares environ. Ce véritable palais campagnard comprenait un ensemble thermal et des pièces d'apparat richement décorées de murs peints, de placages de marbre et de mosaïques.

Autant d'éléments que le grand public est invité à découvrir au musée galloromain de Claracq. La restitution en trois dimensions (3D) permet de s'immerger au sein de la villa grâce à une visite virtuelle et une navigation intuitive. Avec ses bijoux, céramiques et autres enduits peints, la collection archéologique vous fait toucher du doigt l'ambiance de l'époque.

Labellisé Tourisme et handicap, le musée est également partenaire culturel de l'Éducation nationale. Il propose en effet, tout au long de l'année, des ateliers pédagogiques de mosaïques, fresques ou fibules, ainsi que des visites adaptées qui font le bonheur des petits et des grands. Renseignements : 09 67 13 86 69 www.villa-gallo-romaine-de-lalouquette.fr

Photo: ville d'Arzacq



... Nicolas Watteau, ingénieur chargé des sports de nature

Le Conseil général assure l'entretien et le fléchage des 1500 km de chemins départementaux de randonnée. Reportage au cœur de la vallée d'Aspe.

Peu de marcheurs le savent, mais les chemins départementaux de randonnée sont aménagés et régulièrement entretenus », sourit Nicolas Watteau. Ce matin, l'ingénieur chargé des sports de nature au Conseil général s'enfonce dans un tunnel de buis qui s'élève au-dessus du gave d'Aspe. Contrôle de routine. Nous sommes du côté d'Urdo, sur le GR® 653, chemin de grande randonnée qui mène à la frontière espagnole et plus connu des pèlerins de Saint-Jacques sous le nom de voie d'Arles. « Quand je suis venu ici pour la première fois, le sentier était bouché par la végétation. On ne passait pas », se souvient Nicolas Watteau en enjambant la fine rigole qui entaille le chemin. « Nous avons dû assécher les portions les plus boueuses en creusant des fossés », pointe-t-il.

Quelques mètres plus haut, l'association d'insertion Estivade Aspe Pyrénées est en action, sécateurs et débroussaillieuses en main. « Nous dégageons les voies pour assurer un passage d'une largeur d'un mètre environ, tout en veillant à conserver l'aspect naturel de la végétation », souligne Romaric, responsable de la petite équipe.

Le sentier rejaillit en pleine lumière et serpente le long d'une ferme isolée. Le randonneur doit déverrouiller un portillon métallique, puis un second, afin de poursuivre son ascension. Ces équipements, dont le Conseil général



BIO EXPRESS

1976. naissance à Périgueux.

1998. licence professionnelle Tourisme, gestion et protection de la nature, à La Roche-sur-Yon.

1999. service national au service de l'environnement du Conseil général de la Dordogne.

2000. entre au Conseil général des Pyrénées-Atlantiques comme technicien des espaces naturels et randonnées.

2011. ingénieur chargé des sports de nature.

multiplie l'installation, préservent les chemins des piétements du bétail tout en maintenant des passages entre les parcelles. « Nous trouvons des solutions en partenariat avec les agriculteurs et nous signons des conventions de passage », explique Nicolas Watteau.

Début d'après-midi. Village de Borca. Le GR® 653 croise le fameux GR® 10 (lire ci-contre). Nicolas Watteau vérifie que la nouvelle signalétique directionnelle est correctement en place. « Nous sommes parfois amenés à modifier les tracés des chemins afin de les rendre plus agréables », fait savoir Étienne Hourcade-Lamarque, technicien randonnée au Conseil général. Ce qui demande une parfaite connaissance de la géographie locale.

En bordure de chemin, Nicolas Watteau soulève une pierre mousseuse. Elle dissimule l'un des quinze éco-compteurs du département qui enregistrent chaque passage de randonneur. Ces données de fréquentation permettent notamment d'anticiper les besoins d'hébergement local, tout spécialement en refuges.

Fin de journée. Nicolas Watteau regagne son siège palois. Il charge sur son ordinateur les relevés du jour. Son écran affiche les distances entre chaque panneau, leurs coordonnées GPS, les temps estimés de marche, le nom des lieux-dits. Les chemins de randonnée se dessinent d'abord dans un bureau. ■



1500 KM DE BALISAGE DÉPARTEMENTAL

Le Conseil général assure la gestion de 1500 km de chemins départementaux de randonnée. Une nouvelle signalétique directionnelle est actuellement mise en place. Plus de 150 panneaux, fabriqués en châtaignier ou en pin Douglas non-traité, sont installés cette année. Cette signalétique est harmonisée avec celle des plans locaux de randonnée (PLR), gérés par les communes et comprenant 4 500 km d'itinéraires. Le comité départemental de la randonnée pédestre (CDRP) se charge pour sa part de peindre les balisages sur les poteaux, arbres et rochers.



LES CHEMINS DE L'INSERTION

Faire d'une pierre deux coups : assurer l'entretien des chemins départementaux de randonnée tout en favorisant l'accès ou le retour des personnes en difficulté à l'activité professionnelle. Le Conseil général fait ainsi appel à neuf associations d'insertion des Pyrénées-Atlantiques : Mifem, Lagun, Estivade Aspe Pyrénées, Béarn Solidarité, CNEPE, Emplois verts, Ciel, Avenir et Adeli. Compétentes en matière d'environnement, celles-ci interviennent dans leur zone géographique de résidence.



UN DEMI-SIÈCLE DE GR® 10

50 ans ! Le fameux GR® 10 fête cette année son demi-siècle d'existence. Longeant la chaîne des Pyrénées, il relie l'Atlantique à la Méditerranée. On doit sa naissance à un groupe d'amis, au rang desquels se trouvait le journaliste et écrivain régionaliste Louis Laborde-Balen. À l'initiative de ces passionnés, un comité des sentiers de grande randonnée est créé en 1961, sous l'égide du Touring Club de France. C'est après un long repérage que le premier balisage du tracé est réalisé, en 1964. L'entretien du GR® 10 est aujourd'hui réalisé par le Conseil général et le comité départemental de la randonnée pédestre.



FESTIVALS

LES BELLES SCÈNES ESTIVALES

Photo : Mat Hennek

Partenaire habituel des festivals, le Conseil général met en lumière 20 événements cet été. Il intensifie son soutien au spectacle vivant durant l'année.

C'est un gage de qualité et une marque de reconnaissance. Cet été, le Conseil général met en lumière 20 festivals des Pyrénées-Atlantiques. Pour reconnaître ces événements, rien de plus facile : un logo apparaîtra sur leurs affiches et autres supports de communication. Parce qu'il aime la culture et ceux qui la font, le Conseil général poursuivra son action dès la rentrée en mettant en avant le travail quotidien des structures de spectacles du département. Il organisera de même des rencontres entre professionnels.

Musikaren Eguna. L'association Bil Xokua propose depuis plus de 20 ans une rencontre de toutes les cultures, pour tous les publics, avec entrée gratuite pour tous. La défense de la langue basque est au cœur de cette « journée

des musiques » ouverte sur le monde. **Ordarp, du 6 au 8 juin.**

À Mots ouverts. Chantés, scandés, contés, « slamés », tchatchés : tous les mots sont à l'honneur, sous toutes leurs formes, sans oublier ceux d'ici, basques et gascons. **Anglet, du 6 au 18 juin**

Les Scènes de la grange. Molière, Hugo, Zola, Zweig, Tchekhov et Pinter sont à l'affiche de ce festival qui n'a surtout pas peur de la comédie et dont le prestigieux parrain est cette année Pierre Arditi. **Angaïs, du 25 juin au 6 juillet.**

Euskal Herria Zuzenean. Des groupes de renommée internationale et une conscience éthique et locale des plus affirmées. Avec notamment Pendulum, Ska-P, Dub Inc, Amadou et Mariam. **Mendionde, du 27 au 29 juin.**

Des Rives et des notes. Le rendez-vous jazz estival qui n'en finit pas de monter au firmament

des notes bleues. Cette année, on y écoute entre autres Leïla Martial, Pierre Boussaguet, Paolo Fresu, Omar Sosa. **Oloron, du 27 juin au 6 juillet.**

Pierres lyriques en Béarn. Qui a dit que l'art lyrique était réservé aux initiés ? Ce festival apporte la preuve du contraire, avec une programmation itinérante dans les cantons de Navarrenx, Salies-de-Béarn et Sauveterre-de-Béarn. **Béarn des gaves, du 11 juillet au 17 août.**

L'été à Pau. Entièrement gratuit, le festival propose un extraordinaire métissage de musiques populaires. L'ouverture est assurée par Fémi Kuti, nouveau maître de l'afro-beat et digne héritier de Fela Kuti, son père. **Pau, du 15 juillet au 6 août.**

Errobiko festibala. Du jazz, de l'improvisation, des musiques du monde, d'ici et d'ailleurs, dans le cadre champêtre des collines basques. **Itxassou, du 17 au 20 juillet.**

La pianiste coréenne HJ Lim, étoile montante de la musique classique, que l'on peut écouter cet été à Biarritz.

La Fête des sottises. Active tout au long de l'année, l'association Lacaze aux Sottises propose aussi un festival de rue qui s'impose comme la référence départementale en la matière. **Salies-de-Béarn, du 18 au 20 juillet.**

La Dame des Aulnes. Avec un tarif réduit à 6 euros, l'association Kliho ouvre les portes du répertoire classique au plus grand nombre. En sus des concerts à l'église, rencontres et ateliers d'éveil à la musique. **Halsou, du 18 au 26 juillet.**

Festival international Piano classique. Les étoiles montantes du piano, dont la Coréenne HJ Lim, brillent au cœur de l'été. Une douzaine de concerts est au programme de ce festival accessible et moderne, dans les communes de l'agglomération Côte basque-Adour. Des animations sont aussi prévues au Village piano à Biarritz. **Côte basque, du 28 juillet au 6 août.**

Festival de Basse-Navarre. Conférences, visites guidées, balades, dégustations, résidences et concerts : l'association Orgue en Baïgorry offre une programmation itinérante d'organistes de renom et d'ensembles instrumentaux et vocaux. **Basse-Navarre, du 6 au 10 août.**

Baléapop. Rendez-vous de la curiosité et de la découverte, ce jeune festival mêle musique et création. Avec notamment Mikky Blanco et Ron Morelli. **Saint-Jean-de-Luz, du 6 au 10 août.**

Hestiv'Oc. L'un des rendez-vous incontournables de la culture occitane et des langues régionales. Pour fêter cette 10^e édition, 10 surprises sont au programme. Avec notamment les Goulamas'k, Papet J et Niko Etxart. **Pau, du 21 au 24 août.**

Musique en côte basque. Fauré, Ravel, Debussy, de Falla et Schubert sont notamment au programme de ce festival haut de gamme itinérant. Parmi les invités, les orchestres Euskadi et Bordeaux-Aquitaine, les sœurs Labèque et la soliste Claire Désert. **Côte basque, du 5 au 21 septembre.**

Black and Basque. Le festival créé par Jules-Edouard Moustic joue la carte d'une mixité originale en convoquant cultures basque et afro-américaine. **Bayonne, du 12 au 14 septembre.**

Dantza Hirian. Plus qu'un événement de danse contemporaine, un projet artistique de dimension européenne. L'association Atelier met la chorégraphie au cœur de la vie et de la ville, de Saint-Sébastien à Hendaye. La danse décomplexée, à portée de tous. **Eurocité basque, du 11 au 28 septembre.**

Le Temps d'aimer la danse. L'art chorégraphique dans tous ses états, de l'international au local, dans les théâtres et les rues de la ville, avec expos, répétitions publiques et scènes ouvertes. **Arcangues et Biarritz, du 12 au 21 septembre.**

Potéo atypique. L'association Traboules, active tout au long de l'année, rapproche tous les publics, au-delà de leurs différences. **Hélette, du 26 au 28 septembre.** ■



PAROLE D'ÉLU

« La labellisation que nous avons mise en place va permettre au public de mieux identifier les actions que mène le Conseil général en faveur de la culture. Elle donne surtout de la visibilité aux festivals d'été que nous soutenons et qui ne bénéficient pas toujours d'une communication très large. En reconnaissant la qualité du travail mené par les structures culturelles, nous aidons ces dernières à mieux « se vendre », ce qui n'est pas un gros mot. En accompagnant et en valorisant ces actions culturelles, mais aussi en favorisant les rencontres entre les structures locales et les diffuseurs, nous participons au développement de tout le territoire. »

Guy Mondorge,
vice-président du Conseil général, chargé de la culture



BÉARNAIS, GASÇON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Ua pastorala tau fundador de Saint-Louis

La vila de Saint-Louis (Estats-Units) que compta un pauc mei de 300 000 poblants mentre que la soa aglomeracion ne recampa quasi dètz còps mei. Qu'ei situada dens l'Estat deu Missouri qui avó ua tradicion comerciau abans de desvolopar ua activitat d'industria militara hòrta après la segonda guèrra mondiala. A la basa, la vila independenta de Saint-Louis n'era pas mei qu'un comptador comerciau especializat dens lo comèrci perissèr. Qu'estó fondat en partida per un natiu de la vath d'Aspa, lo 14 de heurèr de 1764 : Pierre Laclède. Qu'estó forçat de partir tà las Americas, puish que n'era pas l'ainat e que ne podèva pas eretar de las tèrras familias. Qu'arribè dens lo pòrt de la Navèra-Orleans en 1755.

Tà marcar lo 250au aniversari de la fondacion de Saint-Louis, lo maire de Bedós qu'a demandat a l'associacion deus Amics de Pierre Laclède de har ua pastorala en omenatge ad aquera gran figura locau. Acostumada a har frescas istoricas d'aqueth ordi, l'associacion que mobilizarà un centenat de personas. Que i averà actors, cantaires e dançaires dab vint personas benevòlas encargadas de la logistica. La pastorala Pierre Laclède que's debanarà los 4 e 5 d'aost a 21 h a Bedós.

Informacions : **05.59.34.57.57**
www.pastoralepierrelaclède.fr

Une pastorale pour le fondateur de Saint-Louis

La ville étasunienne de Saint-Louis, située dans l'état du Missouri, fut fondée voici 250 ans par un colon et commerçant venu tout droit de la vallée d'Aspe : Pierre Laclède. Une pastorale, avec acteurs, chanteurs et danseurs en costumes d'époque, lui sera consacrée cet été les 4 et 5 août, dans sa commune de naissance : Bedous.



► Groupe Forces 64 Les Pyrénées-Atlantiques en danger

Les Pyrénées-Atlantiques ont toujours été une terre d'initiatives.

Par ses actions en faveur de nos jeunes à travers les collèges, en faveur des communes et communautés de communes, en faveur de la solidarité départementale, en faveur de notre économie, du tourisme, de nos industries, de notre agriculture, en faveur de nos cultures, de nos langues basque et béarnaise, le Conseil général est en première ligne dans l'accompagnement des forces vives de notre département.

Toutefois, ce partenariat privilégié est menacé. En effet, le gouvernement actuel a décidé de supprimer les départements. D'après le gouvernement socialiste, nos Conseils généraux sont obsolètes et inutiles.

Nous, élus du groupe Forces 64, pensons, au contraire, que notre Conseil général est une entité légitime et indispensable.

Légitime car notre institution départementale est un élément essentiel de notre démocratie locale, permettant une représentativité harmonieuse de nos territoires ruraux.

Indispensable car son périmètre répond à la proximité demandée par chacun, permet aux services de votre Conseil général de répondre de manière efficace aux besoins de la population de notre département.

Il est le garant des solidarités humaines et territoriales.

Il y a un an, le Président Hollande a décidé de réformer les cantons et les Conseils généraux. Il veut désormais les supprimer. Les élus du groupe Forces 64 ne laisseront pas l'incohérence et l'incompétence détruire une collectivité qui contribue autant à la dynamique de nos territoires, qui favorise l'émergence de projets structurants pour le Béarn et le Pays basque, qui fait partie de notre identité.

Forces 64

André Arribes, Bernard Auroy, Vincent Bru, Jean-Louis Caset, Bernard Dupont, Jean-Marc Grussaute, Béñat Inchauspé, Jean Lassalle, Jean-Jacques Lasserre, Jean-Pierre Mirande, Jacques Pédehontaà, Charles Pélanne, Josy Poueyto, Denise Saint-Pé, Juliette Séguéla.

► Groupe UMP Départements: les élus UMP ne comprennent plus rien!

Évoqué début avril par le Premier ministre, le projet de suppression des départements provoque beaucoup de débats au sein de la classe politique et crée des clivages à l'intérieur même des partis.

On ne peut en tout cas constater l'incohérence qui consiste à fixer un nouveau cap quelques mois à peine après avoir rétabli la clause générale de compétence, engager un redécoupage généralisé des cantons et modifier le scrutin départemental.

Alors, nouveau coup politique destiné à détourner l'attention sur la situation économique et sociale du pays ou véritable volonté de réformer? Ce qui est sûr, c'est que les conditions dans lesquelles s'engage ce projet se caractérisent par l'improvisation et le manque de sérieux, avec chaque semaine de nouvelles annonces politiques dans le plus grand désordre.

Ainsi, après avoir détricoté la réforme adoptée sous le quinquennat précédent qui prévoyait la diminution de moitié du nombre de cantons et l'élection de conseillers, le gouvernement socialiste revient sur l'engagement 54 du candidat François Hollande qui au contraire donnait plus d'autonomie au département.

Plus schizophrène encore, il remet en cause les propos du président de la République qui disait il y a quelques semaines encore que les départements gardaient leur utilité pour assurer la cohésion sociale et la solidarité territoriale et que les arguments en termes d'économie ne résistaient pas à l'examen dès lors qu'il n'est pas question d'abolir les compétences que cette collectivité exerce, rajoutant que la simplification espérée aboutirait à l'éloignement de nos concitoyens par rapport aux décisions prises.

On est aujourd'hui bien loin de ces déclarations pourtant si récentes.

Max Brissot et les élus du groupe UMP et apparentés



► Groupe des élus de gauche Le département doit rester incontournable

Le Président de la République souhaite simplifier l'organisation administrative et territoriale de la France. Il envisage ainsi de fusionner les régions, de supprimer les conseils généraux à l'horizon 2020 et de constituer des intercommunalités d'une taille d'au moins 20 000 habitants. Nous ne sommes pas fermés à des évolutions institutionnelles nécessaires. Cependant, nous récusons avec force l'idée selon laquelle la suppression des conseils généraux permettrait de réaliser des économies.

Nous défendons le modèle départemental parce qu'il est un échelon efficace qui assure un service public de proximité. Ce sont les conseils généraux, leurs élus et leurs agents qui assurent un lien direct avec les communes, les entreprises, les associations et les habitants. Supprimer le conseil général, c'est briser ce lien. Supprimer le conseil général, c'est prendre le risque de dégrader la qualité du service public. Supprimer le conseil général en transférant ses compétences vers d'autres collectivités, c'est générer de nouvelles dépenses. Quelle autre collectivité locale est en mesure de garantir la gratuité du transport scolaire? Quelle autre collectivité est en capacité de gérer la protection maternelle infantile (PMI) et d'ailleurs, qui le souhaite? Qui s'occupera de veiller au déneigement de nos routes, qui accompagnera les communes face aux intempéries, qui financera le budget du service départemental d'incendie et de secours (Sdis), etc.?

Nous sommes convaincus que le débat parlementaire permettra au gouvernement, mais aussi à l'opinion, de réaliser combien la suppression du conseil général, sans concertation et sans alternative, serait catastrophique pour nos territoires et leurs habitants. Une autre organisation est possible, plus efficace et moins coûteuse. Les conseils généraux de France en apporteront la démonstration dans les semaines et les mois à venir.

Margot Triep-Capdeville et le groupe de la gauche



Le Conseil général des
Pyrénées-Atlantiques
présente :

expo(S)

libres et gratuites

Jean-Pierre Barreau
Domaine de Laàs

Franck K
Hôtel du Département à Pau

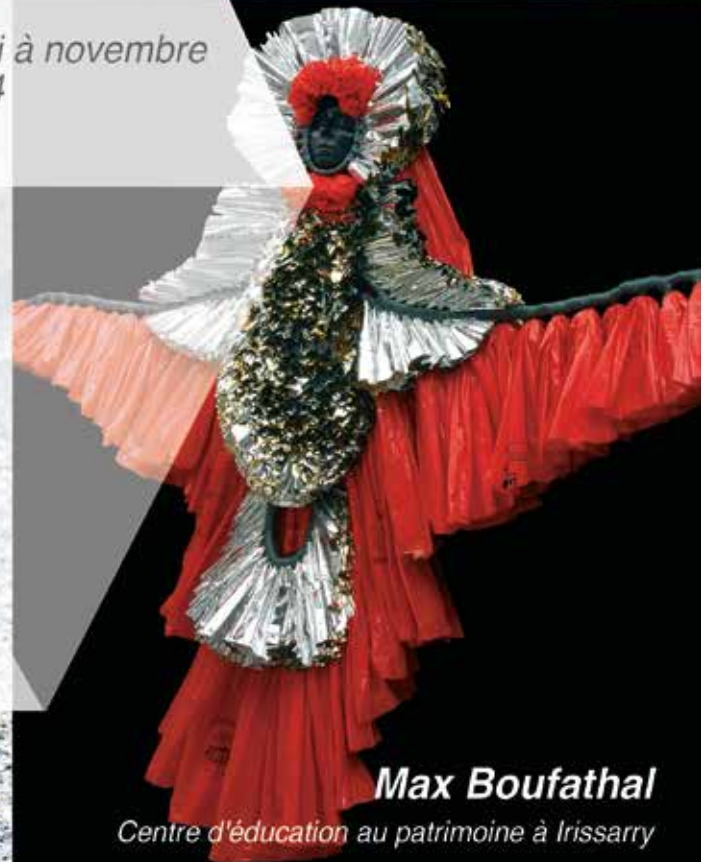
de mai à novembre
2014



Renseignements
05 59 11 43 96
www.cg64.fr



Marie Labat
Commanderie de Lacommande



Max Boufathal
Centre d'éducation au patrimoine à Irissarry

Le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques présente

Lo Conselh generau deus Pirenèus Atlantics que presenta / Pirinio Atlantikoetako Kontseilu Nagusiak aurkezten du



CIN'ÉTOILES

56 projections en plein air dans tout le département

Cinéma gratuit

5 juillet - 31 août 2014

PROGRAMMATION SUR

cg64.fr


**PYRENEES
ATLANTIQUES
CONSEIL GENERAL**

**+ 10 soirées
spéciales**